

# Stimulons la transmission des connaissances agricoles par la création des #Académies des savoirs et savoir-faire sahéliens.

SOS SAHEL contribue activement à la conception de solutions innovantes et à la construction d'un écosystème technologique dynamique qui modernisera la production agricole et renforcera les chaînes de valeur alimentaires pour l'inclusion économique des agriculteurs familiaux au Sahel.

L'Africa Camp est la première étape d'un processus de long terme dédié à la résolution de problèmes collaboratifs, le développement, l'application et le partage de solutions technologiques qui seront concentrés et concrétisés dans le cadre d'un **AGRI-HACKATHON** annuel.

SPARK2050, une plateforme plus large, permettra de poursuivre ces processus jusqu'à identifier 10 technologies agricoles innovantes à déployer sur 30 ans, transformant ainsi la vie de 300 millions de Sahéliens.

L'Africa Camp vise à faire travailler tous ensembles - producteurs, responsables d'organisations de producteurs, opérateurs économiques, entreprise sociales, ONG, élus locaux, leaders de la société civile, conseillers en communication, agents de développement, chercheurs, formateurs - à l'identification de solutions innovantes pour rendre l'agriculture africaine plus moderne, plus intensive, et adaptée au changement climatique.

Ces solutions contribueront entre autres, à fournir les services adéquats à tous les acteurs à travers la région, à soutenir les initiatives locales au-delà des zones d'intervention des projets, à contribuer à structurer une économie inclusive des jeunes et des femmes, à relier les acteurs entre eux, à disséminer largement les connaissances, à soutenir les politiques de développement, à renforcer l'efficacité de l'action locale par l'appropriation et la valorisation des compétences, dans l'esprit de la subsidiarité.

#### TROIS THÈMES AU COEUR DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

L'objectif de l'Africa Camp est de susciter l'imagination de solutions innovantes qui faciliteront le travail de diffusion des connaissances et apporteront une dynamique nouvelle à ces problématiques de développement. Ce travail est confié à six petits groupes de

personnes d'horizons différents. Chaque groupe va travailler sur un des trois thèmes. Ces ébauches de solutions seront transmises comme autant de cahiers des charges aux participants de l'Agri-Hackathon 2020 qui se déroulera au mois de mai 2020.

## Thème 1: Comment encourager l'accès et l'utilisation des savoirs agricoles et environnementaux, au croisement des sciences traditionnelles et académiques?

Comment commencer un verger ? Se prémunir des attaques des termites sur les jeunes plants ? Mettre en place des haies vives robustes ? Améliorer son compost et restaurer la fertilité de tel ou tel type de sol ? Comment saigner les gommiers sans les faire mourir ? Densifier les forêts naturelles de gommiers ? Autant de questions auxquelles des producteurs ont des réponses basées sur leur expérience locale, qui restent confidentielles faute de canaux de communication appropriés.

Dans les Niayes, au Sénégal, Modou Beye a commencé à planter des citronniers sur 0,6 ha. Après 8 ans, à force d'innovations, il a 7 ha de vergers divers, protégés par des haies vives efficaces. Modou Beye est une référence pour les planteurs de sa commune. Il dispense des formations au greffage dans un rayon de 50 km.

C'est un planteur sénégalais qui a fait découvrir au Professeur Ibrahima Diedhiou, de l'Université de Thiès, que le Guiera, un arbuste répandu dans tout le Sahel, peut fournir l'eau à des fruitiers plantés à proximité. Après avoir étudié ce phénomène, le Pr. Diedhiou et ses confrères ont publié dans la revue Frontiers in Environmental Science cette découverte qui peut révolutionner l'arboriculture en Afrique.

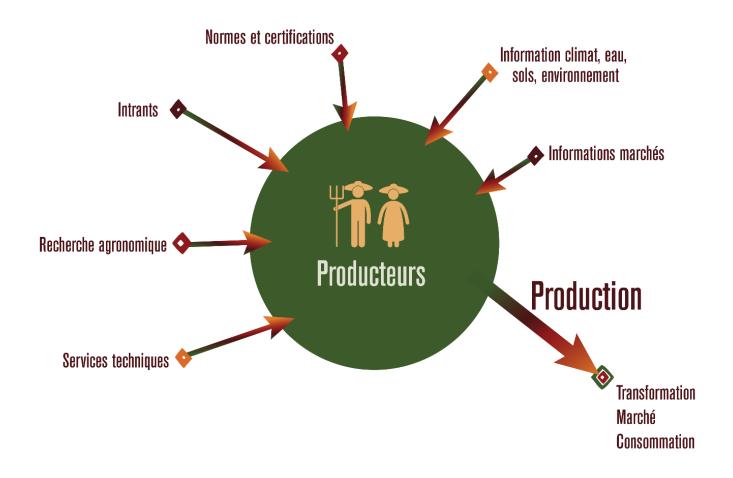
Au Tchad, l'augmentation de la production et l'amélioration de la qualité de la gomme observées dans les villages ayant adopté des méthodes améliorées de saignée des gommiers, de récolte et de stockage de la gomme arabique inspirent les collecteurs des villages voisins. Ils les incitent à leur rendre visite pour voir et apprendre leurs techniques et les disséminer dans leur village.

Comment aider les dizaines d'experts comme Modou Beye ou les collecteurs de gomme du Tchad à essaimer plus rapidement leurs savoir-faire ? Comment diffuser les meilleures pratiques validées par la science auprès des producteurs ?

Par messages audio, photographies, images, vidéos, par l'échange de noms et d'adresses références, par la consultation de plans et cartes géographiques, à travers le relais des services techniques, des centres de recherche, des coopératives, etc... quelles applications peut-on mettre à la disposition de tous pour partager localement les savoirs aux problèmes agricoles quotidiens ?



#### Les différents acteurs



## Commande pour la solution 2, thème 1 « Gongo »

Thème 1: Comment encourager l'accès et l'utilisation des savoirs agricoles et environnementaux, au croisement des sciences traditionnelles et académiques?

### Pourquoi avons-nous besoin d'une solution innovante?

Nous assistons à un conflit muet entre les sciences traditionnelles (supposées non rationnelles, non scientifiques, non éprouvées, transmission de père en fils) et les sciences académiques (connaissances rationnelles, éprouvées par des méthodes et techniques de démonstration, connaissances publiées via des articles et des revues) dans l'utilisation des savoirs agricoles et environnementaux.

#### Les contraintes à surmonter ici sont :

- l'absence de partage des connaissances traditionnelles par manque d'accès et d'intérêt des scientifiques pour ces genres de connaissances ;
- le manques de financement pour la vulgarisation des connaissances traditionnelles ;
- les contraintes linguistiques et barrières territoriales à franchir.

### À quoi doit servir la solution « Gongo»?

La solution doit résoudre les problèmes de communication et de transmission des savoirs ou sciences traditionnelles et académiques.

#### Les objectifs de la solution sont de :

- faciliter la diffusion du savoir traditionnel et académique dans le domaine agricole et écologique;
- créer une interaction naturelle et fluide entre les acteurs de ces domaines;
- booster l'écologie et les écosystèmes agricoles;
- protéger l'environnent;
- démocratiser le savoir scientifique;

- connecter les acteurs du même domaine partout dans le monde grâce à la connaissance constitution d'une base de données universelle;
- la solution démocratise le savoir et brise la barrière frontalière entre la tradition et l'académie.

### Qui va utiliser la solution et à quelle échelle ?

Aucune limitation géographique n'est astreinte à Gongo, qui sert localement dans tous les pays du Sahel.

L'appareil, bracelet « Gongo » est un diffuseur d'hologramme interactif révolutionnaire, multilingue, relié à la plus puissante des bases de données jamais conçu sur terre. Comment l'utilisateur final imagine le fonctionnement de la solution qui sera développée ?

Les bénéficiaires sont équipées gratuitement du bracelet et sans restriction, sont référencé et inscrit sur la base.

Le bracelet est chargeable via la chaleur corporelle et l'énergie solaire, il doit y avoir des réactualisions constante du savoir dans une synergie coopérative et multilingue :

- la solution à la forme d'un bracelet comme interface utilisateur ;
- la matérialisation du savoir à travers la projection par le bracelet d'un hologramme en 5 dimensions ;
- l'interactivité dans la diffusion du savoir simplifiée en plus de la rigueur scientifique.

Il faut prévoir de payer un forfait pour l'accès à la base de données!